

Délinquance enregistrée en 2020 : des infractions plus violentes commises au sein des QPV, la majorité des victimes réside dans le quartier

Le Service statistique ministériel de la sécurité intérieure (SSMSI) géolocalise avec l'Insee les infractions enregistrées par les services de police et de gendarmerie. Cette source permet d'étudier la délinquance enregistrée dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) (hors Mayotte, hors collectivités territoriales d'outre-mer), ici pour l'année 2020.

2020 UNE ANNÉE ATYPIQUE AUSSI DANS LES QPV

Dans le contexte de la crise sanitaire liée à la Covid-19, la plupart des indicateurs de la délinquance enregistrée par les services de police et de gendarmerie recule fortement en 2020¹. Les confinements, et dans une moindre mesure les couvre-feux, ont fortement influé sur certaines formes de délinquance qui n'ont pas pu autant s'exercer qu'en situation habituelle. Dans ce contexte, les QPV ne font pas exception : le nombre d'infractions par habitant en 2020 y est généralement inférieur à celui de 2019.

HORS CAMBRIOLAGES, DAVANTAGE DE DÉLINQUANCE DANS LES QPV QUE SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE NATIONAL

À l'exception des cambriolages, le nombre d'infractions enregistrées par habitant en 2020 est plus élevé dans les QPV que sur l'ensemble du territoire national pour les crimes et délits considérés (tableau 1). En particulier, les vols violents, avec ou sans arme, y sont de 2 à 3,2 fois plus nombreux pour 1 000 habitants que sur l'ensemble du territoire national.

MOINS DE VOLS MAIS PLUS DE VIOLENCES DANS LES QPV QUE DANS LES TERRITOIRES COMPARABLES

Les QPV appartiennent à des unités urbaines d'au moins 10 000 habitants. Leur situation doit être placée dans ce contexte urbain car les taux de délinquance augmentent avec la taille de l'agglomération². Dans les QPV, les taux par habitant de vols sans violence, de vols dans les véhicules et vols d'accessoires sur les véhicules et de cambriolages (respectivement de 8,4, 4,5 et 1,8 ‰) sont de 1,0 à 3,3 points inférieurs aux taux observés dans les unités urbaines de plus de 10 000 habitants et celles englobant les QPV (tableau 1). En revanche, les taux observés dans les

QPV pour les coups et blessures volontaires intrafamiliaux (3,6 ‰), ceux en dehors du cadre familial (3,3 ‰) ou les vols violents sans arme (2,0 ‰) sont de 0,6 à 1,5 point supérieurs aux taux correspondants dans les unités urbaines de plus de 10 000 habitants et celles englobant les QPV.

LES QPV BENEFICIAIRES DU NOUVEAU PROGRAMME NATIONAL DE RENOUVELLEMENT URBAIN CONCENTRENT DAVANTAGE DE VOLS SANS VIOLENCE QUE LES AUTRES

Le Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU) a été lancé en 2014 et vise 450 QPV d'intérêts national et régional.

Ces QPV enregistrent des taux d'infractions par habitant similaires à ceux des QPV non visés par le NPNRU, sauf pour les vols sans violence (+ 1 point entre le taux observé dans les QPV hors NPNRU et celui observé dans les QPV visés par le NPNRU), les vols dans les véhicules et les vols d'accessoires sur véhicules (+ 0,6 point) ainsi que les vols violents sans arme (+ 0,5 point). Pour les vols sans violence contre des personnes, les vols dans les véhicules et les vols d'accessoires sur véhicules, ces taux restent toutefois inférieurs à ceux des unités urbaines englobant les QPV et des grandes unités urbaines.

LES HABITANTS DES QPV SONT LES PREMIÈRES VICTIMES DES INFRACTIONS QUI Y SONT COMMISES

La majorité des victimes des crimes et délits enregistrés dans les QPV sont des habitants du même quartier (61 %) et un quart provient de l'unité urbaine englobante (hors QPV) (graphique 1). La surreprésentation des habitants des QPV parmi les victimes est notamment élevée pour les coups et blessures volontaires commis en dehors et au sein du cadre familial (respectivement 65 % et 85 %). À l'inverse, les victimes des vols avec armes et des vols violents sans arme résident moins fréquemment dans le QPV où a eu lieu l'infraction (respectivement 45 % et 42 %). Pour ces deux infractions, ainsi que pour les homicides, entre 10 et 17 % des victimes résident dans un autre QPV.

1. « Insécurité et délinquance en 2020 : Bilan statistique », SSMSI.

2. Pramil J. (2016), « Les vols en France : une répartition centrée sur les grandes agglomérations », Interstats Analyse n°14, SSMSI.

Tableau 1

Nombre d'infractions enregistrées pour 1 000 habitants par zone géographique

Type d'infraction	QPV comprennant un NPNRU	QPV	Unités urbaines comportant des QPV (dont QPV)	Unités urbaines comportant des QPV (hors QPV)	Ensemble hors unité urbaine	Petites unités urbaines (moins de 10 000 hab.)	Moyennes et grandes unités urbaines (10 000 hab. et plus)	France entière (hors Mayotte)
Homicides	0,03	0,02	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01
Vols avec armes	0,4	0,3	0,2	0,2	0,0	0,0	0,2	0,1
Violences sexuelles	1,0	1,0	0,9	0,9	0,7	0,8	0,9	0,8
Cambriolages de logement	2,0	1,8	3,3	3,5	2,1	2,1	3,2	2,9
Vols violents sans arme	2,5	2,0	1,5	1,5	0,1	0,1	1,4	1,0
Vols de véhicules	2,3	2,1	2,3	2,4	0,9	1,2	2,2	1,8
"Coups et blessures volontaires en dehors du cadre familial"	3,4	3,3	2,3	2,2	0,7	1,2	2,2	1,8
Coups et blessures volontaires intrafamiliaux	3,6	3,6	2,3	2,1	1,3	1,8	2,3	2,0
Vols dans/sur véhicules	5,1	4,5	5,7	5,9	1,8	2,5	5,5	4,3
Vols sans violence contre des personnes	9,4	8,4	11,2	11,7	2,4	3,8	10,8	8,2

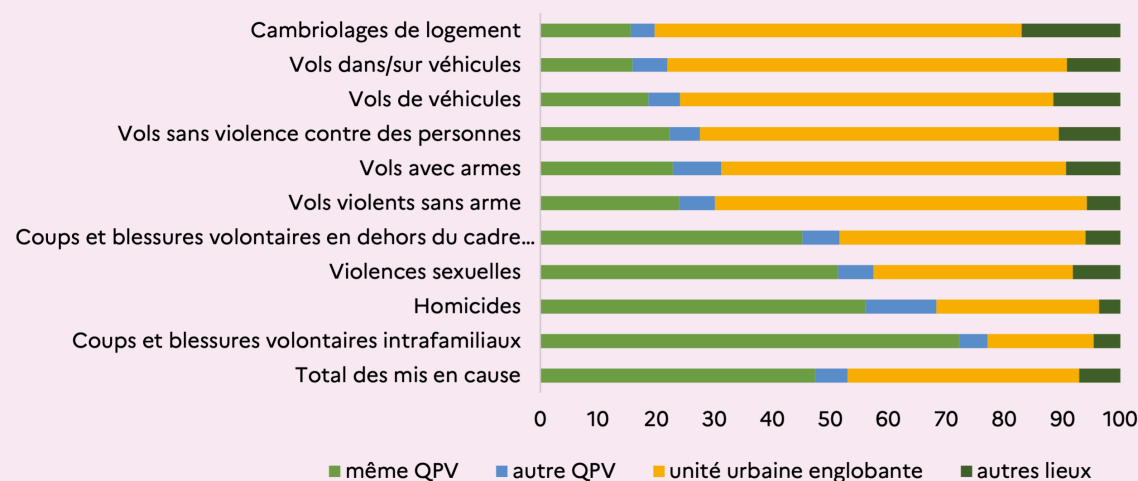
Source : SSMSI, base géolocalisée des crimes et délits enregistrés par la police et la gendarmerie – Insee, recensement de la population 2018.

Champ : France hors Mayotte, année 2020.

Note de lecture : en moyenne en 2020, dans les QPV, 1,8 cambriolage est enregistré pour 1 000 habitants, contre 3,2 pour les moyennes et grandes unités urbaines de plus de 10 000 habitants et 2,9 pour l'ensemble de la France hors Mayotte.

Graphique 1

Proportion des victimes qui résident dans le QPV où a été commise l'infraction, dans un autre QPV ou dans la même unité urbaine englobante



Source : SSMSI, base géolocalisée des personnes mises en cause par les forces de sécurité – Insee, recensement de la population 2018.

Champ : France hors Mayotte, année 2020.

Note de lecture : en 2020, 66 % des victimes des coups et blessures volontaires en dehors du cadre familial enregistrés dans les QPV sont des résidents du quartier, 7 % résident dans un autre QPV, au sein de la même unité urbaine ou une autre, 23 % dans la même unité urbaine (hors QPV) et moins de 5 % résident ailleurs sur le territoire.

Nettement plus de mis en cause par habitant dans les QPV

Le Service statistique ministériel de la sécurité intérieure (SSMSI) géolocalise avec l'Insee ([encadré 1](#)) les lieux de résidence des personnes mises en cause¹ pour des crimes ou délits enregistrés par la police et la gendarmerie nationales². Ces données, qui concernent l'ensemble de la France métropolitaine et les Drom à l'exception de Mayotte, permettent notamment de mesurer le ratio dans une population donnée de personnes mises en cause par les forces de sécurité selon leur lieu de résidence. Elles complètent ainsi les travaux existants sur la délinquance dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV), qui montrent à la fois une plus forte victimisation des habitants des QPV et un sentiment d'insécurité plus prégnant dans ces quartiers³.

PLUS DE MIS EN CAUSE PARMI LES HABITANTS DE QPV, NOTAMMENT POUR LES VOLS VIOLENTS

En 2020, pour toutes les formes de délinquance considérées⁴, le nombre de personnes mises en cause⁵ pour 10 000 habitants est plus élevé dans les QPV qu'en France entière ou dans les autres quartiers des unités urbaines qui englobent ces QPV ([tableau 1](#)).

La surreprésentation des habitants des QPV parmi les mis en cause est maximale pour les vols violents, avec ou sans arme : le nombre de personnes mises en cause pour 10 000 habitants est 3,3 fois (avec arme) et 3,6 fois (sans arme) plus élevé en QPV pour ce type d'atteintes par rapport à celui observé sur l'ensemble de la population ([graphique 1](#)).

Ce taux y est également 2 à 2,8 fois plus élevé pour les coups et blessures volontaires en dehors du cadre familial, les vols sans violence, les cambriolages de logement, les vols de/dans les véhicules, les homicides et les violences sexuelles.

Pour les coups et blessures volontaires intrafamiliaux, l'écart est moins marqué que pour les autres types d'atteintes : le nombre de personnes mises en cause pour 10 000 habitants dans les QPV est 1,8 fois plus élevé.

Enfin, les QPV visés par le NPNRU d'intérêt national ou régional ne se distinguent pas des autres en termes de mis en cause par habitant.

DES HABITANTS DE QPV MIS EN CAUSE POUR DES ATTEINTES AUX BIENS EN DEHORS DU QUARTIER OU DES ATTEINTES AUX PERSONNES AU SEIN DU QUARTIER

En 2020, parmi les personnes mises en cause habitant un QPV ([graphique 2](#)), 47 % le sont pour des faits commis au sein du même QPV. Cette part est notamment élevée pour les coups et blessures volontaires intrafamiliaux (72 %), pour les violences sexuelles (51 %) et les homicides (56 %). Pour les vols, la proportion de mis en cause pour des infractions commises au sein du quartier est inférieure à 25 %. Elle est minimale pour les cambriolages et vols dans les véhicules (16 %).

ENCADRÉ 1 - GÉOLOCALISATION DES PERSONNES MISES EN CAUSE

La comptabilisation des personnes mises en cause dans des territoires spécifiques, comme les quartiers prioritaires de la politique de la ville, nécessite le géocodage des adresses de résidence de ces personnes. Les adresses utilisées, récoltées dans les systèmes d'information de la police nationale et de la gendarmerie nationale, sont disponibles sous forme de champs textuels remplis à la main par les policiers/gendarmes. La précision et la qualité de ces adresses sont donc variables : elles dépendent notamment des connaissances à disposition des agents lors de la rédaction de la procédure, ou encore tout simplement de l'existence d'une résidence fixe attribuable à l'auteur présumé. L'opération de géocodage de ces adresses génère également de l'imprécision mais n'induit pas de biais*.

*Pour plus de détails, voir Pramil J. (2020), « Une plus forte concentration de personnes mises en cause dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville », *Interstat Analyse* n°30, SSMSI

1. Une personne est mise en cause par les services de police ou de gendarmerie sur la base d'indices graves ou concordants dans le cadre d'une enquête. Son identité est alors transmise aux autorités judiciaires qui sont seules habilitées à déterminer sa culpabilité.

2. Rapport ONPV 2019, fiche 3.5 « délinquance enregistrée ».

3. Rapport d'enquête « cadre de vie et sécurité » 2019, SSMSI. Les victimisations sont notamment les atteintes aux personnes et aux biens, portées ou non à la connaissance des forces de sécurité sur une période donnée.

4. Il s'agit de la quasi-totalité des formes de délinquances présentées chaque année dans le Bilan annuel de la délinquance enregistrée publié par le SSMSI.

5. Un individu réitérant est comptabilisé autant de fois que les forces de sécurité le mettent en cause, y compris pour des faits différents, faute de disposer d'un identifiant unique des personnes dans les systèmes d'information de la police et de la gendarmerie.

Tableau 1

Nombre de personnes mises en cause pour 10 000 habitants par zone géographique

Type d'infraction	QPV comprennant un NPNRU	QPV	Unités urbaines comportant des QPV (dont QPV)	Unités urbaines comportant des QPV (hors QPV)	Ensemble hors unité urbaine	Petites unités urbaines (moins de 10 000 hab.)	Moyennes et grandes unités urbaines (10 000 hab. et plus)	France entière (hors Mayotte)
Homicides	0,5	0,4	0,2	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2
Vols avec arme	1,7	1,5	0,6	0,4	0,3	0,2	0,6	0,5
Vols de véhicules	3,5	3,5	1,5	1,2	1,3	1,5	1,5	1,5
Vols dans/sur véhicules	5,5	4,9	2,1	1,7	1,6	1,1	2,0	1,8
Cambriolages de logement	5,8	5,7	2,7	2,2	2,4	1,8	2,6	2,4
Vols violents sans arme	6,7	5,8	2,0	1,4	1,3	0,6	1,9	1,6
Violences sexuelles	6,3	6,3	4,0	3,6	5,0	4,9	4,0	4,4
"Vols sans violence contre des personnes"	14,3	13,2	6,5	5,5	7,4	6,4	6,5	6,7
"Coups et blessures volontaires en dehors du cadre familial"	23,9	24,6	12,9	11,2	10,9	11,9	12,8	12,3
"Coups et blessures volontaires intrafamiliaux"	25,6	26,2	15,3	13,7	14,4	14,7	15,2	15,0

Source : SSMSI, base géolocalisée des personnes mises en cause par les services de police et de gendarmerie – Insee, recensement de la population 2018.

Champ : France hors Mayotte, année 2020.

Note de lecture : en 2020, sur 10 000 habitants de QPV, 3,5 personnes sont mises en cause pour des vols de véhicules contre 1,5 pour les moyennes et grandes unités urbaines de plus de 10 000 habitants et pour l'ensemble de la France (hors Mayotte).

Graphique 1

Comparaison des nombres de mis en cause pour 10 000 habitants entre territoires



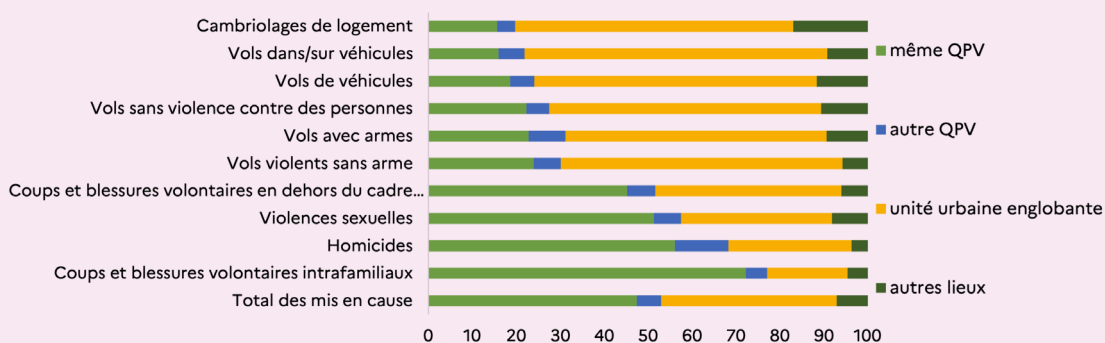
Source : SSMSI, base géolocalisée des personnes mises en cause par les services de police et de gendarmerie – Insee, recensement de la population 2018.

Champ : France hors Mayotte, année 2020.

Note de lecture : en 2020, parmi les habitants de QPV mis en cause pour vol de véhicule, 18 % sont mis en cause pour des faits constatés à l'intérieur de leur QPV de résidence, 5 % pour des faits commis dans un autre QPV, au sein de la même unité urbaine ou une autre, et 64 % pour des faits commis au sein de leur unité urbaine de résidence (hors QPV) et 12 % ailleurs sur le territoire.

Graphique 2

Proportion des habitants de QPV mis en cause en fonction du lieu de commission de l'infraction



Source : SSMSI, base géolocalisée des personnes mises en cause par les services de police et de gendarmerie – Insee, recensement de la population 2018.

Champ : France hors Mayotte, année 2020.

Note de lecture : en 2020, pour des faits de cambriolages de logements, le ratio de personnes mises en cause par les forces de sécurité est 2,3 fois plus élevé pour les personnes qui résident en QPV que hors QPV, et 2,5 fois plus élevé que dans les unités urbaines englobantes.

Quartiers de reconquête républicaine et quartiers prioritaires : une proximité géographique et sociale

Dans le cadre de la police de sécurité du quotidien, le Gouvernement a annoncé en 2018 la mise en place de quartiers de reconquête républicaine (QRR). Ce dispositif a pour objectif de lutter contre la délinquance dans des territoires ciblés en bénéficiant de renforts d'effectifs de police et de gendarmerie et d'une politique de sécurité sur mesure. Au total, 62 quartiers participent au dispositif fin 2021, dont 60 en métropole, un dans les Drom à Mayotte et un dans les Com en Nouvelle-Calédonie.

LES QRR CHEVAUCHENT GÉNÉRALEMENT DES QPV PRÉEXISTANTS...

Principalement situés dans les zones de compétence de la police, les QRR chevauchent ou recouvrent en grande partie des quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV). En effet, seuls deux QRR sont strictement distincts de tout QPV : Fosses/Louvres et Nouméa (la Nouvelle-Calédonie n'étant pas concerné par les QPV). Réciproquement, 118 QPV chevauchent ou jouxtent ces QRR¹. Quatre QRR ont un périmètre identique à un QPV préexistant (ceux d'Angoulême-Soyaux, Roubaix-Tourcoing, Champigny-sur-Marne et Sarcelles-Garges-lès-Gonesse).

Les QRR de métropole forment des territoires généralement plus vastes que les QPV déjà existants : ils s'étendent en moyenne sur 7,2 km² contre seulement 0,8 km² pour les QPV qu'ils recoupent. Toutefois, la géographie des 5 QRR² situés en zone de compétence de la gendarmerie est atypique, ils sont constitués de regroupements de communes et couvrent alors un territoire plus grand (49,5 km²). À l'exception de ceux-là, la superficie moyenne des QRR est de 3,4 km².

... ET SE CONCENTRENT DANS LES GRANDES AGGLOMÉRATIONS

Un quart des QRR sont situés en Île-de-France pour 18 % des QPV. Deux QRR sont situés en Outre-mer (3 %) contre 218 QPV (14 %). Plus de la moitié des QRR sont dans une ville ou un ensemble de communes de plus de 100 000 habitants pour seulement 17 % des QPV.

DES QRR EN MOYENNE PLUS PEUPLES MAIS AUSSI PRÉCAIRES QUE LES QPV

Au premier janvier 2017, près de 1,5 million de personnes résident dans les QRR métropolitains contre plus de 4,8 millions pour les QPV métropolitains (en 2018). La population de la moitié des QRR est supérieure à 21 000 habitants (mais supérieure à 2 000 pour la moitié des QPV). Quatre QRR ont plus de 60 000 habitants : Marseille Quartiers Nord (recouvrant un des QPV les plus peuplés avec plus de 100 000 habitants³), Lyon 8e arrondissement, Sarcelles/Garges-lès-Gonesse et Roubaix/Tourcoing (également troisième QPV le plus peuplé). Les habitants des différents quartiers sont davantage touchés par la pauvreté monétaire et le chômage que le reste du pays : en 2017, le taux de pauvreté est de 35 % dans les QRR et de 43 % dans les QPV contre 14 % en France métropolitaine ; le taux de chômage selon le recensement de la population est de 24 % dans les QRR et de 30 % dans les QPV⁴ contre 13 % en France métropolitaine.

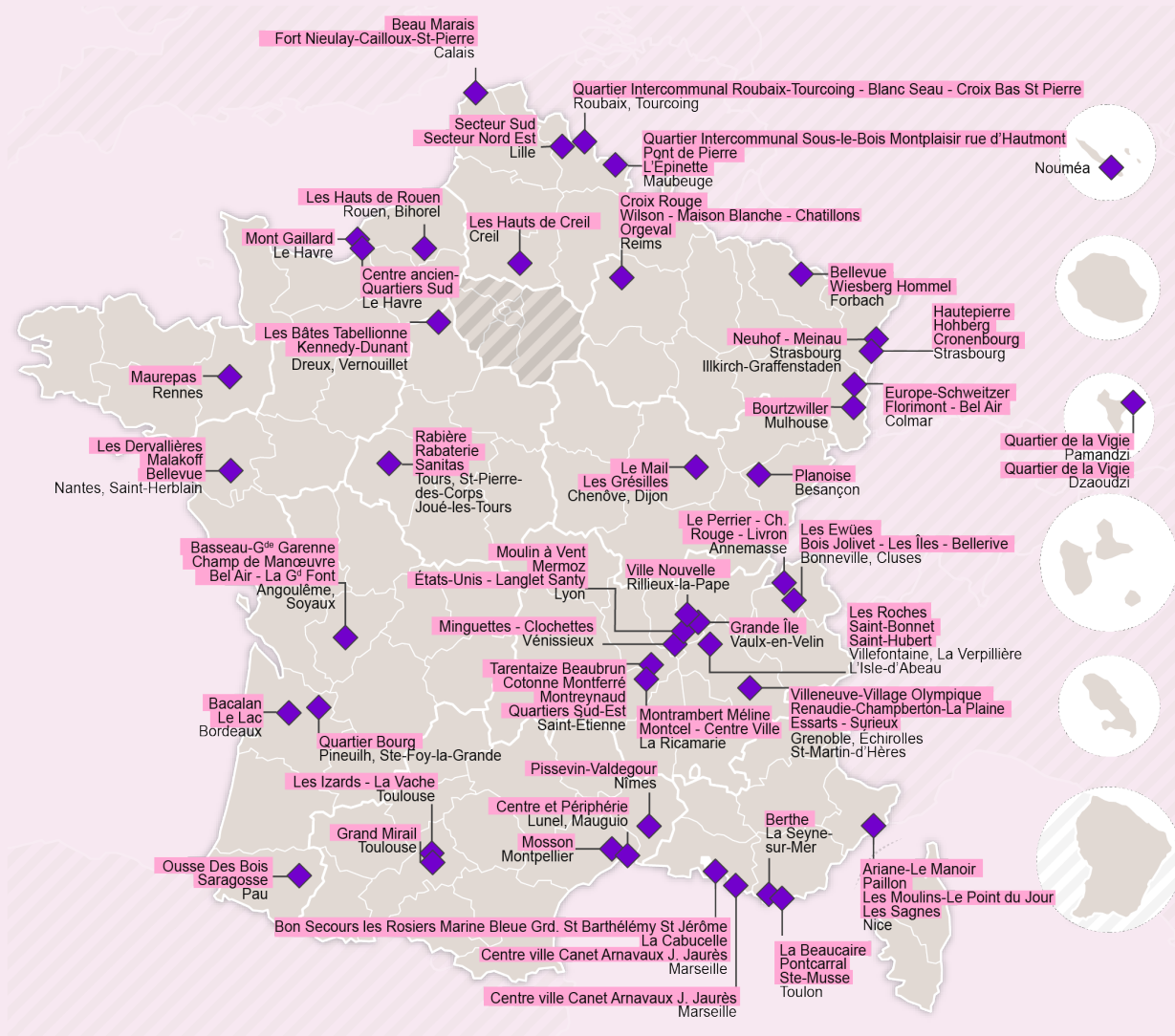
1. On considère qu'un QPV jouxte un QRR lorsqu'il partage une rue avec ce dernier

2. Libourne/Castillon-la-Bataille/Pineuilh/Sainte-Foy-la-Grande, Lunel/Mauguio, L'Isle-d'Abeau/Villefontaine/La Verpillière, Bonneville/Cluses/Marnaz/Scionzier, Fosses/Louvres

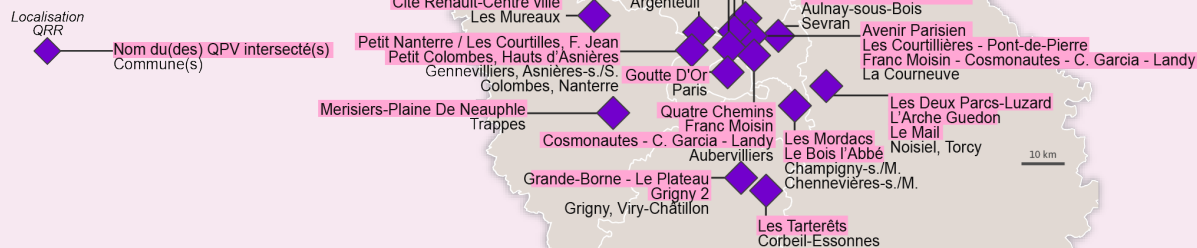
3. Centre-Ville Canet Arnavaux Jean Jaurès

4. Le taux de chômage est issu du recensement de la population en 2017, seule source permettant la comparaison entre QPV et QRR. Le taux de chômage au sens du BIT (Bureau international du travail) qui sert de référence est inutilisable ici.

Carte : QPV et QRR de France



62 QRR concernant 118 quartiers prioritaires de la Politique de la Ville



Source : SSMSI
Champ : QRR au 1^{er} janvier 2022
Réalisation: ANCT-Cartographie